SAVIGNY PATRIMOINE

Une partie du voile se lève sur le trésor retrouvé de l'abbaye de Savigny

« Après le succès de la fête des 1 200 ans de l'Abbaye, nous ne pouvions pas laisser partir hors de France deux sculptures appartenant à l'Abbaye de Savigny. Elles sont les plus importants témoins de cette abbaye », écrivent les membres de l'association, Savigny Patrimoine d'Hier et de Demain, sur leur page Ulule, dont le but est de « protéger, mettre en valeur et sauvegarder le patrimoine local ». Leur dernier fait d'armes remarquable, remonte à cet été, lorsqu'ils ont œuvré pour sauver deux statues de l'abbaye du XIIe siècle, qui faisait l'objet d'une vente aux enchères. Rentrées chez elles, il est temps désormais de faire la lumière sur ce patrimoine.



■ Les deux statues exposées lors de la vente aux enchères de Villefranche. Photo Archives Isabelle LECA

Une des statues du musée pourrait être Saint-Jean, l'autre est trop dégradée pour être identifiée

La conférence de Pierre-Yves Le Pogam, conservateur en chefau musée du Louvre à Savigny, aura peut-être levé un voile sur l'origine d'une des deux statues acquises par le musée récemment dans le cadre d'une vente aux enchères qui se tenait à Villefranche-sur-Saône. Grâce à une mobilisation citoyenne l'association, Savigny Patrimoine d'Hier et de Demain, avait permis à la mairie de Savigny de faire préemption en finançant une partie de cet achat.

L'une d'elle serait Saint-Jean, selon le spécialiste. Sous le charme des deux statues et vantant leur beauté, il précise : « Le fait que la statue soit pieds nus, correspond à la représentation d'un apôtre au XII esiècle. En tout cas, il tient dans une de ses mains un morceau de parchemin où il me semble qu'il soit écrit, IOH (N.D.L.R: le nom Jean est transcrit de l'hébreu YOHanan). Enfin Saint-Jean était toujours représenté glabre, c'est cet ensemble d'indice qui me fait penser, sans certitude, qui s'agit de Saint-Jean. »

Quant à l'autre statue, elle est « en revanche, trop dégradée pour que l'on puisse essayer de savoir de qui il s'agit ». Après avoir été sauvegardées, ces deux statues en calcaire blanc, devront être restaurées, mises en valeur et rejoindre la collection déjà classée.

« Rien n'aurait pu se faire sans les sou-

tiens de la CCPA, du Département, de la mairie de Savigny et de nombreux partenaires », soutient Odile Moinecourt, présidente de l'association.

Pour Pierre-Yves Le Pogam, le cas de Savigny est exemplaire mais banal à la fois : « la sculpture médiévale a été d'un côté l'objet de mépris, destruction et vandalisme et de l'autre côté, il y a eu résurrection, intérêt et réappréciation des œuvres. »

Pierre Ganivet, qui a contribué à l'étude de documents anciens concernant Savigny, précise pour sa part « qu'aux Le fait que la statue soit pieds nus, correspond à la représentation d'un apôtre au XII^e siècle **

Pierre-Yves Le Pogam, conservateur en chef au musée du Louvre



XVII et XVIIIe siècles, le cloître est en ué à l'étuincernant me bien national, des vols sont perpétrés dans les bâtiments de l'abbaye. En 1870 des morceaux sont même encore proposés aux visiteurs... »

Statues, colonnes, écussons, autels subirent les outrages du temps et des vols systématiques. De ces douze siècles d'existence, ne subsistent aujourd'hui sur place que quelques vestiges en élévation : des maisons de dignitaires, des sculptures du cloître et des sculptures classées, qui sont conservées dans un musée lapidaire et sont les plus importants témoins de l'abbaye de Savigny », exposent les membres de Savigny Patrimoine, qui ont lancé une souscription destinée à rembourser les prêts que l'association a dû souscrire pour compléter l'aide d'organismes et de particuliers afin d'acquérir les sta-

Isabelle Leca

PRATIQUE Financement participatif.
L'objectif à atteindre est de 4 800 €.
www.ulule.com/sculptures-abbaye-desavigny

Des aides mises à l'honneur

« Savoir d'où on vient permet aussi de mieux prévoir son avenir... », a indiqué Patrice Verchère (LR), député de la 8e circonscription, en saluant Savigny Patrimoine pour sa ténacité dans ce dossier. Et d'ajouter : « La réserve parlementaire permet de donner un coup de pouce. » A l'issue de la conférence qui a réuni beaucoup de personnes, soucieuses d'entendre le conservateur du Louvre, mais aussi d'apporter son soutien à l'association du patrimoine, Marielle Gidon et Luc Fornas, deux élus de Savigny, ont remercié au nom du maire tous ceux qui avaient contribué à ce retour des statues à l'abbaye. Ils ont remis à Catherine Guillot de la DRAC, la médaille de la commune pour son implication exceptionnelle et déterminante dans cette préemption. Régis Vermorel, architecte aux Bâtiments de France a été également mis à l'honneur pour ses précieux conseils dans cette démarche. Un vin d'honneur a permis de savourer la fameuse bière de l'abbaye de Savigny, créée lors de la fête des 1 200 ans de l'abbaye par Prisca.

69B - 1 www.leprogres.fr